

## POUSSANGES

*Creuse, canton Felletin, arrondissement Aubusson, 173 habitants*  
I.S.M.H. 1963

SITUÉE DANS LA MARCHE, entre le plateau de Millevaches, la Combraille et le Franc-Alleu, l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul culmine à une altitude de 683 m, à l'ouest du village. D'après Lecler, Poussanges dépendait de l'archiprêtré d'Aubusson et une première église, placée sous le vocable de Saint-Caprais, s'y trouvait déjà, dès le VIII<sup>e</sup> s. ; elle fut donnée par Pépin le Bref au monastère de Manzac, en Auvergne, implanté à environ 80 km vers l'est. Jusqu'à la Révolution, le village abritait un prieuré dont la fête patronale était dédiée aux saints Pierre et Paul, fait qui explique l'actuel vocable de l'édifice. Traditionnellement, les seigneurs du lieu résidaient, non loin, au château de Ribeyreix, dont il ne subsiste aujourd'hui que quelques ruines.

Les transformations subies par l'édifice ne sont pas précisément connues. L'église date en majorité du XIV<sup>e</sup> s. et se vit adjoindre, au XVIII<sup>e</sup>, deux chapelles latérales datant respectivement de 1719 et de 1755, époque à laquelle fut peut-être ajoutée la sacristie appuyée contre le chevet. Hormis cette campagne d'agrandissement, il est tout à fait possible que des travaux aient été menés au milieu du Second Empire, comme pourrait en témoigner la date de deux des cloches insérées dans le clocher-mur occidental <sup>1</sup>.

Construit dans un appareil moyen de granit, l'édifice est constitué, d'ouest en est, d'un clocher-mur prolongé d'une nef de trois travées, la dernière formant chœur à chevet plat ; l'accès se fait par un portail percé côté sud, donnant dans la première travée. L'architecture est rythmée par un nombre très important de contreforts, trois sur la façade est, huit symétriquement disposés contre les murs de la nef et deux au chevet. Le vocabulaire décoratif est simple et limité. Entre les trois grands contreforts du mur occidental, coiffés en bâtière, s'inscrivent deux arcades aveugles qui soutiennent la partie supérieure du mur, en léger encorbellement. Trois corbeaux constituent les vestiges probables d'un auvent ou d'une plate-forme d'accès aux cloches. Cette façade est coiffée d'un fronton triangulaire, sommé d'une croix en pierre fleuronée, lui-même percé de trois baies cintrées abritant les cloches ; une simple corniche moulurée sépare le pignon de la partie basse du mur. Les façades sud et nord de la nef sont surmontées d'une corniche qui date sans doute d'une surélévation du XVIII<sup>e</sup> s., contemporaine de l'érection des chapelles ; seuls trois modillons sculptés de masques, alignés dans la partie orientale du mur nord, témoignent de la hauteur originelle de l'édifice. Le mur du chevet, percé d'une baie axiale en plein cintre, a été surmonté au nord, à une époque inconnue, d'un clocheton-mur sommé d'une croix en



Poussanges (Creuse)  
Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul  
Façade occidentale

